

ANNEXE 2 : RAPPORT d'ACTIVITÉ 2016-2019 ICSU/ISC

par Marie-Lise Chanin, représentante de la France à l'ICSU/ISC

Rapport sur les activités de l'ICSU/ISC entre 2016 et 2018 et ses relations avec la France via le COFUSI

Par Marie-Lise Chanin,
Représentante de la France à l'ICSU/ISC

La priorité de l'ICSU pendant cette période a été le projet et la réalisation de la fusion avec l'ISSC, le Conseil International des Sciences Sociales, qui représente en France les SHS : sciences humaines et sociales.

Depuis plusieurs années l'ICSU avait développé une coopération avec l'ISSC, notamment dans les domaines correspondants aux deux Unions appartenant aux structures tels que la Psychologie Scientifique, discipline-clé d'interface, et la Géographie, notamment la géographie humaine, l'une et l'autre étant déjà dans le périmètre du COFUSI.

Le fait est qu'actuellement et dans un certain nombre de domaines les sciences humaines et sociales sont devenues matures et utilisent dans leurs études des approches expérimentales et quantifiables. A titre d'exemple, en psychologie scientifique, il s'agit de l'imagerie cérébrale et des techniques d'expérimentation informatisées mesurant les réponses des individus et leurs temps de réaction dans des situations contrôlées, de laboratoire ou de terrain.

C'est donc avec enthousiasme qu'un grand nombre de membres de la communauté scientifique (au sens large du thème) ont accueilli la nouvelle de ce rapprochement ICSU-ISSC au sein d'une structure unique, qui serait intitulée « le Conseil International de la Science » (ISC en anglais), et qui parlerait aux décideurs d'une seule voix forte et coordonnée, celle de la Science, qu'elle soit naturelle, humaine ou sociale.

L'objectif de la fusion est de bénéficier d'une structure plus forte permettant d'aborder des problèmes plus complexes et de créer un dialogue entre science et société dont le besoin est évident. Avant la tenue de l'AG d'octobre 2016 à Oslo, où la question de la fusion était soumise au vote, la question a été de savoir si l'Académie des sciences, représentant l'ICSU en France, était favorable à cette fusion. La question a donc été discutée au bureau du COFUSI en présence de Catherine Bréchnac qui a assisté à cette réunion organisée pour définir la position française. La crainte que certaines unions, notamment des unions de science fondamentale, où l'esprit de curiosité disciplinaire l'emporte sur le souci d'intégrer les besoins de la société, pourraient profiter de ce mouvement pour quitter l'ICSU, a poussé le comité à voter pour le soutien à la fusion, mais sous deux conditions.

La position de l'Académie a donc été présentée à l'AG sous la forme suivante :

FRENCH POSITION ON THE ICSU-ISSC MERGER - Oslo, October 2016

« The French Académie des sciences supports positively the ICSU-ISSC merger, but would like that, in this process, two conditions be fulfilled:

(a) the two organizations have to take such opportunity to concentrate their efforts on coherent scientific joint programs that share the experimental or evidence-based approach of the exact and human- social sciences (e.g., experimental psychology, cognitive sciences, human geography, and so on).

(b) the epistemological direction had to remain from fundamental research to society and not the reverse, even if reciprocal interactions are sometimes useful and heuristic in the fields of education or health.

For example, the Mind, Brain and Education topic should be an excellent go-between topic for starting this new merger organization. Others should be environment or Artificial Intelligence (AI) and robotics for science, humans and society. »

La France a donc soutenu la proposition de fusion et la constitution de l'ISC, mais avec des conditions qui paraissent raisonnables.

Le Processus de fusion tel qu'il a été prévu comportait 3 phases ;

- Octobre 2016 : lors d'une AG Exceptionnelle qui a eu lieu à Oslo **un vote de principe qui a été positif** (76% du côté ICSU, 86% du côté ISSC)
- Octobre 2017 : lors d'une AG Exceptionnelle qui a eu lieu à Taipei, l'approbation d'un plan de transition
- Juillet 2018 : la première AG commune avec l'élection d'un nouveau Bureau Exécutif commun.

Forte de ce vote obtenu lors de l'AG d'Oslo, ICSU et ISSC ont commencé à développer une Vision et une structure commune. Le plan de transition a été élaboré au cours de l'année 2017, grâce au travail de deux comités qui ont été mis en place :

- Transition Task Force (TTF) pour développer les plans détaillés de l'ISC
- Strategy Work Group (SWG) pour développer une stratégie générique de haut niveau.

J'ai été nommée membre de la TTF. Un de mes objectifs a été entre autres de vérifier que les conditions imposées par la France soient respectées dans la mise en place de la nouvelle structure.

En tenant compte du travail de ces deux structures, la façon de procéder à **la création de l'ISC** a fait aussi l'objet de discussions et d'un vote. D'après la loi française, le choix était soit une dissolution de l'ICSU et de l'ISSC suivi d'une création de l'ISC, soit une absorption de l'ISSC dans l'ICSU avec changement de nom et de statuts. Cette dernière option s'est avérée plus rapide, moins coûteuse et elle évite d'avoir à renégocier l'engagement du gouvernement français quant à la mise à disposition du bâtiment. C'est cette seconde solution qui a été choisie.

Mais après deux assemblées générales communes, et plus particulièrement les deux jours de débats sur les points précédents lors de l'Assemblée Générale de Taiwan en Octobre 2017, la confiance s'est établie, et ces efforts ont conduit à un vote non ambigu. En effet, 100% des unions ont voté la fusion, un résultat au delà de ce qui était inattendu, et 97.6% et 90% respectivement des pays membres.

Il fut décidé que le siège de l'ISC serait situé à Paris sur le site actuel de l'ICSU, 5 rue Auguste Vacquerie, dans un immeuble mis à la disposition par le gouvernement et complètement rénové et modernisé lorsque l'ICSU s'y est installé il y a dix ans.

Après ce vote, il y a eu lieu de procéder aux changements de structure et à un vote électronique qui a eu lieu en Avril 2018. Deux pays étaient candidats pour accueillir cette Assemblée de Fondation, la France et le Japon : La France a été choisie par un vote nettement majoritaire et cette manifestation a donc été décidée pour les 3, 4 et 5 Juillet 2018 à Paris.

Assemblée Générale de Fondation de l'ISC à Paris

L'Académie des Sciences m'a confié la mise en place d'une structure menée par Pierre Salzi, et les représentants de l'ICSU et de l'ISSC pour organiser ces 3 jours de réunions les 3, 4 et 5 Juillet à Paris. L'Académie des Sciences a financé sur fonds propres la plus grande partie du coût de cette manifestation, à l'exception des fonds demandés par l'ICSU pour assurer la venue des représentants des pays en voie de développement ; et c'est à moi-même qu'est revenue cette tâche de solliciter les donations des fondations et organismes de recherche dont les noms apparaissaient d'ailleurs sur tous les panneaux et documents disponibles pendant l'AG.

Je tiens à dire ici que aucun financement de cet événement n'a été pris sur le budget du COFUSI.

Cette AG s'est déroulée sur 3 journées : la première était un forum des participants leur permettant de discuter des thématiques qu'ils souhaitaient voir apparaître dans les programmes de la nouvelle organisation. La seconde était l'AG proprement dite qui a été ouverte par une allocution du Prince Albert de Monaco et qui comportait une présentation des candidats aux différentes fonctions de l'ISC, le bureau exécutif et la présidence et le Bureau de l'ISC. La journée se concluait par une réception sous la coupole de l'Institut avec un concert et une conférence d'Antonio Damasio sous la présidence de Catherine Bréchnac. La dernière journée était consacrée aux exposés scientifiques de haut vol qui s'est terminée par une conférence de Cédric Villani avant une réception au Muséum National d'Histoire Naturelle.

L'Académie des Sciences a publié un court rapport sur cette manifestation que je joins à ce rapport. Je pense que la façon dont l'AG s'est déroulée a été appréciée et que l'hospitalité de la France a été appréciée.

Les premiers développements de l'ISC

Depuis cette date, l'ISC a réuni à plusieurs reprises son Bureau Exécutif, dans lequel nous ne comptons d'ailleurs actuellement aucun français, mais j'ai reçu un compte rendu de ces réunions

et je les tiens à votre disposition. On y trouve notamment la liste des grands thèmes prioritaires qui ont été sélectionnés par le Bureau et dont la liste est la suivante:

- La Science pour l'Agenda 2030 pour le développement durable (17 SDG)
- La Révolution Digitale
- L'évolution de la Science et des Systèmes scientifiques
- La Science dans les discours politiques et publics

La priorité actuelle pour l'ISC est de se faire connaître comme nouvelle entité et de bien définir son rôle parmi les autres grandes structures existantes: UNESCO, IAP, OCDE... ainsi que de développer des coopérations là où cela est possible.

Il est trop tôt pour savoir quels seront les premiers programmes sélectionnés et notamment de voir la synergie qui se fera avec les sciences sociales. Le programme du Bureau exécutif actuellement est de préparer un **Plan d'Action Stratégique** pour la période 2019-2021 et de le rendre public au cours de 2019.

Enfin un problème s'est posé très rapidement, celui de la représentation nationale de l'ISC à côté de l'Académie des Sciences. Il a été annoncé le soir de la réception à l'Académie des Sciences en présence du Chancelier de l'Institut que l'Académie des Sciences Morales et Politiques serait la seconde entité représentant la France à l'ISC. Catherine Bréchnac a renouvelé mon mandat de représentant pour l'Académie des Sciences et l'Académie des Sciences Morales et Politiques a nommé un représentant en la personne de Rémi Brague. Elle devra ensuite s'organiser comme l'a fait jadis l'Académie des Sciences en créant un comité peut-être inspiré du COFUSI, mais le travail à faire au sein de cette Académie est considérable puisque la France n'adhérait pas à l'ISSC et l'ASMP ne peut s'appuyer sur aucune structure existante. D'autre part les scientifiques dans ces disciplines ont comme caractéristique d'être assez indépendants et en fait ils ont très peu de contact avec les Unions existantes dans ce domaine. Je pense que notre rôle doit être de les aider dans cette tâche.

L'impact sur le COFUSI

Au sein du COFUSI, il convient donc de réfléchir aux conséquences que cette fusion peut avoir sur son fonctionnement. La première action serait d'identifier les activités scientifiques pouvant se rapprocher des thématiques des Unions actuelles de l'ISSC. La France n'était pas membre de l'ISSC proprement dite, mais elle était membre de plusieurs unions de l'ISSC, tout d'abord les deux unions communes: l'Union des Sciences Psychologiques IUPsyS et l'Union internationale de Géographie IGU, qui sont déjà représentées et actives au sein du COFUSI.

Les autres unions sont les suivantes :

- International Union for the Scientific Study of Population (IUSSP)
- International Sociological Association (ISA)
- International Economic Association (IEA)
- World Association for Public Opinion Research (WAPOR)
- International Arctic Social Sciences Association (IASSA)
- Union of Anthropological & Ethnological Sciences (IUAES)
- Society for Social Studies of Science (4S)
- International Society for Ecological Economics (ISEE)
- International Political Science Association (IPSA)
- International Institute of Administrative Sciences (IIAS)
- International Association of Legal Science (IALS)
- International Peace Research Association (IPRA)

En faisant quelques recherches sur les structures françaises correspondant à celles de l'ISSC, j'ai découvert que, dans un certain nombre de domaines, la France était déjà représentée dans des Associations de l'ISSC, notamment et de façon sans doute pas exhaustive:

- [Association Française de Science Politique - AFSP](#), par laquelle la France est membre de International Political science Association, IPSA.

- Institut international des Sciences **Administratives**, par laquelle la France est membre de l'International Institute of Administrative Sciences ,IIAS.
- Association Française des Sciences **Economiques** AFSE, par laquelle la France est membre de l'International Economic Association, IEA.
- Association Henri Capitant des Amis de la **Culture Juridique**, par laquelle la France est membre de l'International Association of Legal Science, IALS.
- Mais aussi dans l'International Union for the Scientific Study of **Population** qui n'a que des membres individuels et compte un certain nombre de démographes français.
- Il y a évidemment quelques surprises : que l'Anthropologie n'ait pas rejoint l'Union of Anthropological & Ethnological Sciences, étant donnée la réputation de la France dans ce domaine est surprenant !

Et il serait donc intéressant de prendre des contacts avec les membres français de ces Associations pour voir ce qu'ils souhaitent éventuellement réaliser en commun. Mais les contacts seront facilités lorsque de nouveaux thèmes de recherche seront mis en place par le nouveau Conseil de l'ISC. L'objectif de l'ISC reste le même que celui de l'ICSU : **La science au service de la société**, mais cette union avec les sciences humaines devrait faciliter la tâche.

L'activité du Groupe Européen de l'ICSU/ISC

Un rôle important dans cette étape de mise en commun des différentes sciences, qu'elles aient été ou non regroupées auparavant dans l'ICSU ou l'ISSC pourrait être joué par le Groupe Européen de l'ICSU. En effet dans beaucoup de pays européens, les Sciences sont placées sous l'autorité d'une unique Académie qui pratiquait déjà cette fusion. D'ailleurs le projet de fusion a été soutenu dès l'origine par l'ensemble des pays européens qui en ont accepté l'idée et ont contribué à mieux en définir les contours.

Lors de l'avant dernière réunion annuelle de ce Groupe qui a eu lieu en Mai à Riga en 2018, Lettonie, un texte avait été élaboré avec des recommandations très écoutées par les groupes internationaux chargés de préparer la fusion : notamment il a soutenu l'ambition pour l'ISC de devenir la Voix Globale de la Science en interaction et collaboration avec les autres organisations. Il a aussi rappelé la nécessité d'accroître la visibilité du nouveau conseil dans le monde scientifique et politique et de répondre plus rapidement aux sujets émergents.

Le Groupe devait procéder à l'élection de nouveaux membres. A la suite de ma proposition, Olivier Houdé a été élu membre du Management Group : Son appartenance à la fois à l'ICSU et à l'ISSC et son argumentation éclairée en faveur de la fusion ont joué en faveur de son élection. C'est pour moi une grande satisfaction car ce groupe européen que la France avait porté sur les fonds baptismaux avec la Royal Society en 2003 s'avère être une structure très utile pour harmoniser les points de vue européens et Olivier Houdé pourrait y jouer un rôle important.

La dernière Assemblée Générale du Groupe Européen de l'ICSU devenu Groupe Européen de l'ISC a eu lieu à Moscou du 13-14 September 2018 à l'invitation de l'Académie des Sciences de Russie. Le groupe a été accueilli par Lev Zelenyi, ancien Vice-Président de l'Académie Russe pour les affaires internationales et ancien Président du COSPAR. C'était en fait la première fois que la Russie invitait cette communauté après une quinzaine années de fonctionnement.

Le secrétariat du Groupe est actuellement en Suisse et son président Jürg Pfister a annoncé son engagement à maintenir le secrétariat encore 2 années en Suisse.

Le groupe européen a changé évidemment de nom et a discuté des conséquences de la fusion et donc notamment de l'élargissement de sa composition. Un nouveau Management Group a été élu en tenant compte également du changement de l'ICSU en ISC et notamment Olivier Houdé qui représente les deux composantes de l'ISC a été réélu.

Au cours de la discussion qui suivit, le Groupe a insisté sur la nécessité d'inclure plus largement les sciences sociales et humaines dans l'approche des challenges mondiaux auxquels les efforts doivent être consacrés: plus précisément il s'agit pour l'ISC de remplir les fonctions suivantes:

- Plateforme pour les sciences sociales, les sciences humaines et les sciences naturelles de façon à relever ensemble les défis de l'humanité, qui sont de nature mondiale, en co-formulant des questions scientifiques pertinentes;
- Cadre de référence mondial permettant aux organisations scientifiques d'élaborer des programmes de recherche régionaux et nationaux et de mobiliser des fonds de recherche en conséquence;
- Plate-forme pour un effort collectif des sciences sociales, des sciences humaines et des sciences de la nature pour faire en sorte que la science soit écoutée;
- Réseau d'organismes scientifiques permettant l'échange de bonnes pratiques dans le monde entier.

La directrice exécutive de l'ISC, Heide Hackmann, a rejoint la réunion par internet et a fourni une mise à jour sur les progrès accomplis dans l'établissement de l'ISC et dans le développement de sa stratégie. La discussion qui a suivi a mis en évidence les éléments critiques concernant notamment la participation des membres et le besoin de trouver un moyen terme entre impliquer les membres de l'ISC, notamment les unions, afin de leur donner un sentiment de propriété et le sentiment que doit avoir le Bureau Exécutif d'aller de l'avant. En ce sens, une contribution européenne collective à la prochaine réunion de ce conseil les 9 et 11 octobre 2018 a pu y être apportée.

Le Groupe européen a élaboré un message destiné à l'ISC avec des recommandations.

Le Groupe européen avait demandé aux participants de préparer des thèmes de programmes qui pourraient faire partie des premiers programmes à proposer à l'ISC et du côté français j'ai donc présenté les deux programmes qui étaient prêts à faire l'objet de propositions, à savoir:

- L' Office for Climate Education ou OCE, créé par Pierre Léna dans le cadre de l'IAP avec l'idée d'en faire un programmes conjoint avec l'ISC. Il avait d'ailleurs été présenté par moi-même le premier jour de l'AG de l'ISC et avait fait l'objet d'intérêt de la part des participants. Il s'agit d'une structure basée à Paris pour développer des programmes destinés à être menés dans les pays du monde qui le souhaitent comportant des cours sur les thèmes du changement climatique au niveau de l'Ecole Primaire sur le modèle qui a fait ses preuves dans la création de " la Main à la Pâte". OCE serait associé à un programme développé au sein de l'ICSU par deux unions, l'IUBS et l'INQUA sur la meme idée mais s'adressant à l'école secondaire et pour lequel l'ICSU avait accordé une contribution financière (un grant sur 3 années)

- Un programme de recherche fondamentale devant développer les connaissances nécessaires à la décontamination des sols pollués par les recherches et programmes nucléaires. Ce programme soutenu par l'Académie des Sciences et le CEA en France ainsi que par le Research Council du Japon, l'Association Helmholtz en Allemagne et l'European Commission Joint Research Center avait déjà fait l'objet d'une présentation au Bureau Exécutif de l'ICSU en début 2018 et avait plutôt été bien accueilli. On sait depuis que l'ISC l'a actuellement rejeté de ses priorités....

Lors de cette réunion européenne, d'autres projets avaient fait l'objet de présentation, mais il a été très vite décidé, en fait en début de réunion de fournir des informations exclusivement à un niveau générique afin de définir l'orientation stratégique de l'ISC, plutôt que des sujets particuliers, en rejetant à plus tard d'envisager une proposition de contribution européenne.

Le Management group a fait l'objet d'une réélection et est maintenant constitué comme suit: Geoffrey Boulton (UK), Luke Drury (Ireland), Olivier Houdé (France), Erik van de Linde (Netherlands), Anna Mauranen (Finlande) and Martin Visbeck (Germany).

La prochaine réunion du Groupe Européen se tiendra à Amsterdam à l'invitation de la Royal Netherlands Academy of Arts and Sciences (KNAW) les 9 et 10 Septembre 2019

Compte rendu de l'Assemblée fondatrice et de l'inauguration du Conseil international des sciences (organisée en collaboration entre l'Académie des sciences, l'ICSU et l'ISC)

L'Académie des sciences représente la France au sein du Conseil international des unions scientifiques (ICSU). Cet organisme non gouvernemental, presque centenaire, dont 140 pays sont adhérents, est un des pionniers de la défense de la science dans le monde et de l'éveil mondial au développement durable.

Lors de leur dernière assemblée générale à Taipei en octobre 2017, il a été décidé de fusionner l'ICSU, qui rassemble les sciences naturelles, avec le Conseil international des sciences sociales (ISSC), qui représente les sciences sociales. La France a été choisie pour être le lieu de manifestation de cette fusion et donc de la création du Conseil international pour la science (ISC). En réunissant 180 organisations académiques du monde entier, la plus grande organisation internationale non gouvernementale de la science a donc été fondée entre le 3 et 5 juillet à Paris. Son but est d'accroître le rôle de la science en général et notamment dans l'élaboration des politiques publiques. La science est dorénavant reconnue mondialement comme un bien commun de l'humanité et sera désormais portée par une seule voix. La France se réjouit d'accueillir à Paris le siège de cette nouvelle organisation, lieu de dialogue privilégié entre les scientifiques et la société.

Chargée de l'organisation de cette assemblée fondatrice, l'Académie des sciences a nommé Marie-Lise Chanin responsable de l'organisation. Pour mettre en place cette organisation, elle s'est appuyée sur une des missions fondatrices de l'Académie des sciences : la valorisation de la recherche française à l'international et le rôle indispensable de la science dans le monde d'aujourd'hui.

L'Institut océanographique de Paris a accueilli les trois journées de réunions scientifiques, l'Académie des sciences pour une soirée de gala et le Muséum National d'Histoire Naturelle pour la soirée de clôture. L'événement a été honoré par la présence de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco ainsi que de nombreuses personnalités des mondes scientifique et politique.

La première journée d'inauguration a rassemblé 240 participants et permis des discussions très ouvertes sur les nouveaux projets à mettre en œuvre dans le cadre de l'ISC.

La seconde journée était consacrée à l'assemblée générale de l'ISC. Les discours d'ouverture ont été prononcés par Catherine Bréchnac, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, Gordon McBean, président de l'ICSU, Alberto Martinelli, président de l'ISSC et SAS le Prince Albert II de Monaco.

Les membres du Bureau Exécutif et le président de l'ISC ont été élus au cours de cette deuxième journée. Le nouveau président élu de l'ISC, Daya Reddy, professeur à l'Université de Cape Town, mathématicien sud-africain spécialiste de mécanique numérique, a déclaré dans son premier discours qu'il désirait améliorer les relations entre les chercheurs publics et privés. Cet axe stratégique est d'une grande importance étant donné l'influence considérable prise par le secteur privé sur l'élaboration des politiques publiques.

En fin de journée, les participants étaient invités à l'Institut de France par l'Académie des sciences pour une soirée de gala.

Cette manifestation a rassemblé environ 350 personnalités pour le cocktail dans la cour d'honneur, parmi lesquels SAS le Prince Albert II de Monaco et Xavier Darcos, Chancelier de l'Institut de France. Les nombreux présidents d'Académies étrangères ou leurs représentants étaient reçus par les membres du bureau de l'Académie des sciences dans les salons de la cour d'honneur. Lors de cette soirée, S.A.S. le Prince Albert II de Monaco a reçu en audience privé le professeur Daya Reddy, nouveau président de l'ISC, Ismaël Serageldin, directeur de la bibliothèque d'Alexandrie et le Professeur Antonio Damasio.

Les convives ont ensuite rejoint la coupole de l'Institut pour assister au concert consacré à la Symphonie n°7 de Beethoven, interprété par l'orchestre Colonne sous la direction de Laurent Petitgirard, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts. Antonio Damasio a donné une conférence après le concert sur le thème des racines de la culture : science, technologie et arts.

Pour la journée scientifique d'inauguration, la Maison des Océans accueillait 345 participants. Les discours introductifs étaient prononcés par Sébastien Candel, président de l'Académie des sciences, Daya Reddy, président de l'ISC, Xing Qu, Directeur général adjoint de l'UNESCO et Thierry Coulhon, Conseiller du président de la République pour l'éducation, l'enseignement supérieur et la recherche.

Les conférences de Craig Calhoun, Ismael Serageldin, Esther Duflo et Cedric Villani, (membre de

l'Académie des sciences et député) suivies d'une table ronde qui a rassemblé quatre jeunes chercheurs : Carolina Adler, Grégoire Borst, Tollulah Oni et Herbert Docena, ont enthousiasmé le public. De nombreuses interventions se sont prononcées sur le besoin actuel d'une voix mondiale pour la science, une voix qui respecte la vision, la mission et les valeurs scientifiques communes à tous.

Pour clôturer ces journées, une réception a été organisée au Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) à laquelle étaient présents environ 270 participants. La visite privée de la Grande Galerie de l'Evolution leur a été proposée, suivie d'un cocktail dînatoire. Lors de son allocution Bruno David, président du MNHN a rappelé, en prenant exemple sur la grande galerie de l'évolution, l'importance de la réunion de l'ensemble des sciences. Marie Lise Chanin a remercié les hôtes, les acteurs et les donateurs qui ont permis le déroulement de ces journées.

Pour représenter la France dans cette nouvelle structure internationale, l'Académie des sciences morales et politiques s'associera à l'Académie des sciences. Cette dernière reste représentée à l'ISC par Marie-Lise Chanin et l'Académie des sciences morales et politiques désignera un représentant dans les mois à venir.

Le Conseil international des sciences

Le Conseil international des sciences est né de la fusion du Conseil international pour la science (ICSU) et du Conseil international des sciences sociales (ISSC). Cette nouvelle organisation a pour vocation de promouvoir la science, sa créativité, sa rigueur et sa pertinence dans le monde.

Grâce à ses membres qui lui confèrent une présence forte dans toutes les régions et qui représentent les sciences naturelles (y compris la physique, les mathématiques et les sciences de la vie) et sociales (y compris les sciences du comportement et les sciences économiques), le Conseil unifié devient le porte-parole de la science au niveau mondial.

Vision, mission et valeurs fondamentales :

Le Conseil se consacre à l'avancement de la science comme bien public mondial. Les connaissances, les données et l'expertise scientifiques doivent être accessibles partout et leurs bénéfices partagés par tous. La pratique scientifique doit être inclusive et équitable, y compris en matière d'accès à l'éducation scientifique et de renforcement des capacités. Le Conseil se donne pour mission d'être la voix puissante et crédible de la science au niveau mondial.

Le Conseil :

- Défend la valeur de toutes les sciences et plaide pour que la compréhension des enjeux sociétaux et la prise de décision s'appuient sur la connaissance scientifique
- Stimule et soutient la recherche et le savoir sur des enjeux et préoccupations mondiaux
- Communique les connaissances scientifiques sur ces sujets auprès du public
- Promeut la plus grande rigueur scientifique, la créativité et la pertinence de la recherche dans toutes les régions du monde
- Défend la pratique libre et responsable de la science.